

Abbé Albert Joubert

Enseignant des jeunes jusqu'au bout



Né à Saint Louis de Mrumbi-Moba (alors Congo belge) le 18 octobre 1908, de père français, appartenant à la Garde pontificale, et de mère congolaise. Ordonné prêtre le 6 octobre 1935, après avoir exercé l'apostolat dans diverses paroisses et diocèses, il était depuis 1958 dans le territoire du futur diocèse d'Uvira, fondé en 1962. En service à Kibanga, il fut emprisonné, en septembre 1964, par les *Simba* et libéré à Fizi où il décide de rester travailler avec le père Giovanni, au lieu de s'enfuir. Il réunit élèves et parents qui ne savaient pas commencer l'année scolaire à cause de l'insécurité : « c'est dans le vide de la pensée que naît le mal ». C'était la conviction qui l'animait dans l'instruction de la jeunesse. Il sera tué quelques instants après Giovanni.

Servir Dieu : don total et inconditionné

Avant l'ordination diaconale, en 1935, Albert prête ce serment : « Je promets avec toute sincérité d'obéir toujours, à norme des Saints Canons, à tout ce que mes Supérieurs m'ordonneront et que la discipline de l'Église me demandera. Je suis prêt à donner des exemples de vertu aussi bien qu'avec les œuvres qu'avec la parole, ainsi que je puisse recevoir la récompense du Seigneur ». Ses fidèles lui ont reconnu les exemples de vertus dans le zèle pastoral, dans la charité envers les pauvres, dans la fraternité qu'il créait en communauté et dans la paroisse. Avec la cordialité, il aidait à dépasser les conflits : son affabilité était l'expression d'un cœur épanoui.

PRIÈRE POUR OBTENIR DES GRÂCES

Père Saint et riche en miséricorde,
Tu as fait don à ton Église
de l'abbé Albert Joubert
et des Xavériens Luigi Carrara,
Giovanni Didonè et Vittorio Faccin,
pasteurs et missionnaires
selon le cœur de ton Fils Jésus-Christ.

Ardents de charité,
ils n'ont pas abandonné le troupeau en danger
mais ils l'ont défendu, jusqu'au martyre,
pour répandre la fraternité universelle.

Nous te prions, par leur intercession,
d'exaucer notre prière, en accordant,
selon ta volonté,
la grâce que nous te demandons humblement.
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Partage les grâces que tu reçois à l'intercession
des martyrs Albert, Giovanni, Luigi et Vittorio
en écrivant à : postulazione@saveriani.org

Les Missionnaires Xavériens sont en RDC
depuis 1958. Leurs communautés sont dans les
diocèses de Bukavu, Goma, Kindu, Kinshasa et
Uvira. Les premiers missionnaires étaient venus
au Congo en provenance d'autres Pays dans le
but d'annoncer l'Évangile à ceux qui ne le
connaissent pas. Maintenant plusieurs Xavériens
congolais sont partis annoncer le Christ au
monde entier.

TOI AUSSI, tu peux avoir une tâche dans
l'annonce de l'Évangile aux non-chrétiens !

Missionnaires Xavériens, Paroisse Saint Bernard,
Ndanu, Kinshasa. Tél. +243 891.774.013

Béatification de quatre martyrs

Uvira, dimanche 18 août 2024



Albert Joubert

Abbé du diocèse d'Uvira

et 3 jeunes Missionnaires Xavériens

P. Giovanni Didonè

P. Luigi Carrara

Fr. Vittorio Faccin

tués à Baraka et Fizi le 28 novembre 1964

Aimer jusqu'à donner sa vie...

Frère Luigi Faccin



La bonté du frère qui devient eucharistie

Le frère Vittorio (1934-1964) n'a que 25 ans quand il arrive au Congo. Il laisse derrière lui son pays natal, l'Italie, et ses parents pour s'insérer dans la paroisse de Baraka, sur la rive occidentale du Lac Tanganyika.

«Je suis heureux »

Avec émotion et joie, il écrit à ses parents : «...vous n'imaginez pas la joie qui m'habite en ces lieux où je puis porter une aide à ceux qui ne savent pas de quel don le Seigneur nous a comblés en nous faisant devenir chrétiens ». Économe dans la communauté et aumônier des jeunes (chorales et mouvement xavéri), le jeune frère donne cœur et âme pour la mission : «notre travail consiste à faire connaître la logique de l'amour de Jésus : savoir pardonner et aimer même ses ennemis ».

Devenir eucharistie

«Jadis, je portais le désir de devenir prêtre missionnaire. Au cours de ces années de préparation à la vie missionnaire, le Seigneur m'a fait comprendre qu'il est préférable que je me sacrifie pour lui, plutôt qu'il soit immolé dans mes maïs ». Effectivement, il sera lui-même hostie dans les mains du Seigneur. Le 28 novembre, un groupe de *Simba* particulièrement contraire à la foi chrétienne, se précipite sur Vittorio avec une série d'accusations. Il ne riposte pas. Son témoignage de douceur est son plus beau sermon. Trois balles l'atteignent. Il meurt devant l'église de Baraka qu'il n'a pas pu achever.

Père Luigi Carrara



Martyr de la solidarité missionnaire

« Si tu veux me tuer, je préfère mourir ici près de mon frère ». Telles furent les dernières paroles de Luigi (1933-1964) devant la paroisse de Baraka, devant le chef rebelle qui venait d'ouvrir le feu à trois reprises sur le frère Vittorio. Témoin du meurtre de son confrère, n'avait plus de doute sur ce qui l'attendait, et son geste de s'agenouiller à côté de son frère inanimé pour prier, instigua encore plus le chef qui l'acheva d'une balle dans la poitrine. Ils auraient pu fuir bien longtemps auparavant : ils sont restés avec leurs fidèles.

Le Congo aura un grand avenir

Ses chrétiens de l'Ubembe, se souviennent de son esprit de prière et de son amour pour le Pays. Ses Supérieurs l'envoient au Congo en 1962. Dès qu'il apprend la nouvelle, tout joyeux, il écrit aux parents : « Un grand avenir chrétien attend le Congo. Si nous traînons, il sera peut-être trop tard. Jésus m'y envoie en ce moment si éprouvé et solennel du Pays. Je ne peux que le louer de tout mon cœur ».

Avec Jésus, il faut bon vivre

Il écrit à un frère qui vient de lui annoncer la naissance d'un enfant : « La bénédiction du Seigneur est descendue dans votre famille. Soyez toujours reconnaissants. Vous verrez alors qu'il vous assistera en toute circonstance et de manière inimaginable. Qu'il est beau de vivre dans la paix du Seigneur, de posséder la concorde et l'harmonie la plus parfaite ».

Père Giovanni Didonè



Martyr à l'exemple du Bon Berger

Giovanni (1930-1964) venait d'une famille italienne de 11 enfants, dont 7 sont devenus religieux (3 prêtres et 4 religieuses). Après l'ordination, il arriva au Congo en décembre 1959 avec le fr. Vittorio.

«La vie missionnaire est vraiment belle !»

Quand la rébellion mulélistes éclata, toute la contrée fut plongée dans la peur. Les chrétiens perdaient espoir. En novembre 1964, le Père Giovanni écrit au catéchiste Pupu Raphaël : «Ceux qui désespèrent ne reçoivent pas facilement la miséricorde de Dieu. Ne perdez pas votre élan ! C'est au moment de l'épreuve que nous pouvons justement témoigner de notre foi et de notre amour pour Dieu. Vous voyez, nous les pères, nous sommes à Fizi. Bien sûr, c'est loin de chez vous, mais Dieu est partout et il nous assiste tous. Soyons debout. Ne pensez pas que les pères rentreront chez eux. Sachez-le bien, plutôt que de rentrer chez eux, les pères préfèrent mourir dans leur mission... »

C'était le testament que le curé écrit à ses chers fidèles. Vingt jours après cette lettre, le même chef qui venait de tuer les deux confrères à Baraka arriva à Fizi. Vers 18h, il se présente devant l'église de Fizi et appelle à haute voix le père Didonè. Il sort dans l'obscurité. Une balle l'atteint au front. À 34 ans, il tombe sans un cri.